

Message de la Vierge Marie reçu par Marilda Santana en présence de la Communauté du Val de l'Immaculée Conception à Piedade dos Geráis, Brésil, le 27 novembre 2022

Chers enfants,

Aujourd'hui est un dimanche spécial, plein d'amour, de foi, de joie et de prière. Moi, Marie, Mère de Miséricorde, Dame des bénédictions et des grâces, je déverserai beaucoup de grâces sur vous en ce beau dimanche du Seigneur. Surtout sur tous nos enfants ici présents, en les consacrant dans mon Cœur et en les plaçant dans le Cœur de Jésus, qui est bonté et miséricorde infinies. J'intercède également devant Dieu pour les jeunes, qui sont l'espoir d'un monde nouveau, d'un monde de paix, d'un monde de saintes vocations : je veux aussi mettre les jeunes dans mon Cœur et dans le Cœur de Jésus Miséricordieux. Aux pères et aux mères ici présents, je veux aussi vous placer dans mon Cœur et vous confier à la miséricorde de Dieu. Aux prêtres, à tous les missionnaires, aux serviteurs de Dieu, à tous les enfants qui consacrent leur vie à la moisson du Seigneur, à l'œuvre d'évangélisation, à ceux qui disent oui à Dieu : je veux vous placer également dans le Cœur de Jésus et dans mon Cœur Immaculé de Mère.

C'est un dimanche de grâces, un dimanche au cours duquel vous demandez des grâces à la Mère et Dame des Grâces. Pour ta famille, et d'une manière particulière pour toi-même, demande d'abord la conversion. Ce dont tu as le plus besoin, c'est de te convertir. Ce que Dieu veut d'un enfant [une personne], c'est sa conversion. En vérité, le monde, les enfants de Dieu, sont si loin de cette belle conversion ! La conversion peut être comparée à un homme sale qui se lave le corps et en retire toute la saleté. La conversion est une grâce de Dieu, le sang et l'eau coulent du Cœur de Dieu pour laver tous les cœurs des enfants de Dieu sur Terre. La conversion signifie donc que tu enlèves toute souillure de ton âme et de votre cœur, pour être désormais une personne de Dieu.

Sauf que la conversion n'est pas si simple. Vous qui suivez les pas de la Mère de la Miséricorde, Dame des Grâces, vous savez que la conversion doit se faire tous les jours que Dieu vous permet de vivre. Chaque jour, Dieu te demande un plus grand témoignage de conversion, en premier: ton abandon. Il n'y a pas de conversion dans la vie d'un enfant s'il n'abandonne pas sa propre vie à Dieu. La première chose à faire pour obtenir cette grâce de Dieu est donc l'abandon : tu dois croire fermement, embrasser fermement le plan de Dieu dans ta vie.

Le plan de Dieu est très différent de la volonté humaine. Le plan de Dieu reflète également le calvaire dans le monde. La vie n'est pas seulement pleine de joies, il y a des batailles et des souffrances, il y a le calvaire. La conversion nous permet de surmonter cette épreuve. Aujourd'hui, chacun a un calvaire. Combien de familles sont en train de traverser aujourd'hui la grande épreuve du calvaire ! En ce moment,

le Diable a détruit les familles, il a détruit cette vocation, si belle, d'être le jardin de Dieu. Le calvaire par lequel la famille est en train de passer aujourd'hui, à laquelle elle est confrontée, la conduit donc à la plus grande grâce, qui est la sainteté. Il faut donc toujours embrasser ce calvaire.

Quand la bataille arrive, ne recule pas. Jésus n'a pas reculé. Quand la Croix était pesant, Il a aimé la Croix. Alors aimez plus ta famille, bats-toi plus pour ta famille ! Le dimanche d'aujourd'hui est consacré à la famille, où naissent toutes les bénédictions de Dieu, toutes les vocations, toutes les professions, toutes les béatitudes. Si nous observons, nous voyons qu'aujourd'hui il y a tant de ruine dans les familles, les fondations manquent : voici la grande douleur que la famille a affrontée et face à laquelle elle n'a pas trouvé la force pour la surmonter. Alors il faut avoir la foi.

Il y a beaucoup d'anges dans la famille. Il y a nos enfants, qui sont la joie et la certitude d'un monde meilleur. Il y a les jeunes spéciaux, qui brillent et sont une lumière pour ceux qui aujourd'hui ne savent pas comment valoriser la vie. Alors tu dois aimer davantage ta famille ! Ne considère jamais ta famille comme un fardeau, considère ta famille comme une grâce, une grâce de Dieu. Prends plus soin de cette famille, prends plus soin de tes enfants, éduque-les dans la foi, guide-les vers la religion. Les enfants d'aujourd'hui ont besoin d'être guidés vers la religiosité, car en vérité, mes enfants, le fondement du monde est la religiosité. Une famille sans religion est une famille morte, tandis qu'une famille qui a la religion est une famille vivante, qui fait en sorte que la grâce de Dieu agit dans le foyer.

Le fondement de nos familles est la prière. Commence à prier. Commence petit à petit. Il ne faut pas être pressé, car Dieu est miséricordieux et veut que nous priions avec amour et que nous grandissions dans l'amour chaque jour. Commence donc à mettre la prière dans ta maison. À l'heure des repas, mets la prière dans ta maison. Avant le repos, mets la prière dans ta maison. Prends tes enfants dans tes bras et prie avec eux, prie avec ta famille, mets Dieu à l'intérieur de ta maison et vous verrez comment les familles sauveront le monde, comment les familles sauveront le Brésil, comment les familles sauveront les nations ! Parce que la famille est l'œuvre que Dieu a créée et qu'Il aime, c'est l'œuvre que Dieu aime et c'est une œuvre créée par les mains divines.

Aujourd'hui nous avons donc cette tâche : ne considère pas ta famille comme un fardeau, ne considère pas ta famille uniquement comme un calvaire, considère ta famille comme une grâce, comme une bénédiction, supporte ce calvaire et par amour, surmonte-le !

Et regardons aussi les grâces déversées par le Ciel pour nous. Désormais, vous allez affronter de nombreuses batailles, mais vous aurez une consolation : vous recevrez de nombreuses grâces ! Il y aura tant de grâces, mes enfants, dont vous témoignerez avec sagesse. Dieu prendra soin de vous.

C'est un temps de lutte. Notre lutte est une lutte spirituelle : défendre les familles, les jeunes, nos enfants. Notre plus grande richesse, c'est le triomphe de mon Cœur Immaculé de Mère, c'est la paix sur terre, c'est le fait que nous avons le courage et la force de ne pas permettre au Diable de détruire la famille. Parce que le jour où il réussira à détruire la famille comme il le veut, alors oui, vous pleurerez. Mais cela n'arrivera pas, car Dieu déversera tant de grâces sur la famille, tant de bénédictions, que vous détruirez le Diable. Ce ne sera pas le Diable qui détruira la famille, ce sera la famille qui détruira le Diable !

Et je suis certaine que Moi Marie, la Mère de la Compassion, la Dame des Grâces, du Rosaire, de la Paix, la Mère de tous les titres, je serai avec vous dans cette victoire, dans cette grâce, dans ce combat. Nous sommes déjà en train de nous battre, mais nous aurons la victoire ! La victoire est très proche de nous. Jésus nous dit que plus il y a de souffrance, plus nous devons nous réjouir, car plus nous sommes proches de la victoire. Alors il est nécessaire d'aimer ce moment de lutte, de ne pas être dans le désespoir mais d'avoir la foi. Quoi qu'il arrive, vous avez la miséricorde de Dieu sur terre. Le Brésil est consacré à mon Cœur Immaculé et le monde a également besoin de cette consécration. Le monde doit se consacrer à mon Cœur Immaculé parce que, dès que vous vous consacrerez, je vous consacrerai à la miséricorde de Dieu.

La miséricorde divine est notre source de salut, elle est notre refuge des temps derniers. Et tous ceux qui entrent dans les profondeurs du Cœur de Jésus Miséricordieux vaincront, ils ne souffriront pas. Ils vaincront ! Et même s'ils souffrent, ce sera la souffrance pour la victoire de la paix. Car souffrir pour la victoire de la paix est une souffrance différente de celle de perdre la grâce de Dieu, de perdre la splendeur de son âme : ceci est une souffrance douloureuse, la souffrance spirituelle que je ne souhaite à aucun de mes enfants. Mais lorsque vous souffrez par amour pour Dieu, c'est une souffrance de grâce, c'est une souffrance de bénédictions. J'ai des enfants qui sont ici aujourd'hui et qui disent : « Merci, Mère, parce que j'ai surmonté ma souffrance. Et j'ai vaincu par la prière, j'ai vaincu par la foi, j'ai vaincu avec Jésus dans l'Eucharistie, j'ai vaincu par l'adoration, j'ai vaincu avec le saint rosaire dans ma main. » Ces enfants sont heureux parce que la souffrance les a rendus saints, les a conduits à la sainteté. Il y a donc une très grande différence entre le fait de souffrir par amour pour Dieu et le fait de souffrir parce que tu ne connais pas l'amour de Dieu. Cette dernière est une souffrance douloureuse. C'est différent lorsque tu portes ta croix, peut-être d'une maladie du corps, mais ton âme est en paix, tu es heureux/heureuse. Combien aujourd'hui sont appelés par Dieu à porter leur croix ! Toi qui es ici aujourd'hui et qui portes la croix de la maladie : loue le Seigneur, remercie le Seigneur ! Et demande-lui la guérison, car Jésus peut tout faire, mes enfants. Il est le Dieu de l'impossible, Il rend tout possible. Il transforme un après-midi de souffrance en un après-midi de prière. Il calme toutes les tempêtes dans ton cœur et ton âme.

Vous êtes en train de vivre l'année de la fraternité. C'est une année difficile, une année de tant de souffrance, de tant de tribulation, une année de beaucoup de désespoir, mais aussi une année de beaucoup de bénédictions de la part de Dieu. Vous devez marcher dans les pas de Jésus. Même lorsque vous trouvez des pierres et des épines, soyez certains que la victoire appartient à Jésus. Le Diable peut faire du bruit, mais il ne gagne pas. Celui qui gagne, c'est Jésus. Et Jésus est toujours silencieux, il est toujours doux et humble de cœur. Lorsque nous voulons être en présence de Jésus, nous devons faire le silence dans notre cœur, écouter avec notre cœur la voix de Dieu, comme dans ce message. Vous repartirez d'ici le cœur rempli de la grâce de Dieu, car vous êtes en train d'écouter la parole de Dieu et cette parole deviendra vie dans votre vie.

Aujourd'hui, Jésus demande la conversion, Il demande l'amour pour la famille, Il demande l'amour pour le calvaire que tu es en train d'affronter à l'intérieur de ta maison, il demande la protection de nos enfants, il demande la prière dans nos familles. Commencez à prier et vous vaincrez tout l'empire infernal, toute la souffrance ! Dieu est avec nous, mes enfants. Cet après-midi, je ressens la miséricorde de Dieu qui déborde sur vous et sur le monde. Louez donc le Seigneur pour ce jour très spécial que vous avez la joie de vivre ! Pour l'Eucharistie que vous avez reçue, pour la nourriture spirituelle que vous avez reçue, pour la nourriture fraternelle que vous avez reçue.

En ce moment, vous êtes au milieu de la création divine, qui est la nature. Jésus aime la nature, c'est pourquoi Il a dit : « Je suis la brise légère et douce, Je suis le vent qui passe, la paix qui demeure. » Alors tu dois t'imprégner de cette grâce de Dieu. Tu es venu(e) ici pour repartir rempli(e) du Saint-Esprit de Dieu. Confiant(e), serein(e), calme, parce que tu vas passer par une bataille mais elle t'apportera la grâce de Dieu.

Lorsque Jésus est monté sur le Calvaire, Il était serein, Il était doux, Il transmettait tout l'amour et la grâce. Et c'est sur ce Calvaire qu'Il a sauvé le monde, qu'Il a guéri le monde. Ainsi, lorsque tu te trouves toi aussi devant le calvaire, fais comme Jésus : sois serein(e), sois doux/douce. Ce calvaire est le salut de ta vie, de ta famille, du Brésil et du monde.

Ce que je veux faire aujourd'hui, c'est déverser des grâces sur la Terre, en ce moment où l'humanité a tant besoin de grâces. De même que la terre a besoin de pluie et de soleil, l'homme a besoin de Dieu et des grâces de Dieu. Il a besoin de l'Esprit Saint, de la miséricorde qui est Jésus-Christ Lui-même, il a besoin de l'amour de Dieu le Père, amour qui est le levain de cette miséricorde de l'Esprit Saint en nous, pour faire pousser les fruits que vous récolterez.

Jésus nous a dit qu'Il est le meilleur vin et que nous recevrons le meilleur vin dans ce lieu saint et béni. Je suis sûre que vous êtes très près de recevoir cette grâce, la grâce

de toujours savourer le meilleur vin, qui est l'Agneau de Dieu, le Sang de l'Agneau de Dieu. Vous aurez toujours la grâce de sentir la présence de l'Agneau de Dieu dans votre vie. Car Jésus est dans le monde aujourd'hui, mais le monde est loin de Jésus. Et nous devons nous approcher de Jésus, avec sagesse.

Sachez que ce sera une merveille ici sur la Terre et une fête au Ciel le jour où votre cœur s'approchera de Jésus comme Il veut être près de vous. Le jour où vous recevrez Jésus en toute dignité sera la plus grande joie sur terre et la plus grande fête au Ciel. Car tu as besoin de Jésus et vous aurez besoin de Jésus car le temps de la justice de Dieu est venu et cette justice sera rendue dans tous les coins de la terre.

En ce moment, nous voulons ouvrir nos cœurs. A tous les enfants [toutes les personnes] ici présents : en cet instant, ouvre ton cœur. De quelle manière ? En radoucissant ta pensée, en reconfortant ta pensée, en te mettant en présence de la Mère de la Compassion. En ce moment, je regarde tous les enfants ici présents, en vous accueillant en ce dimanche consacré aux familles. Aujourd'hui, je suis également ici en tant que Mère de la Médaille Miraculeuse, Mère et Dame de Grâce, pour déverser de nombreuses grâces sur vous, sur le monde, sur la Terre, sur le Brésil, et pour demander à Jésus le triomphe de mon Cœur Immaculé. En ce moment, sentez-vous bénis, car je vous bénirai tous affectueusement.

Notre Dame bénit tout le monde.

*Chers enfants,
Je vous ai bénis avec beaucoup d'affection.
J'ai été si heureuse d'être ici parmi vous aujourd'hui, déversant des grâces sur le monde, sur le Brésil et sur tous les enfants, les jeunes, les pères, les mères, les missionnaires, sur toute la Sainte Eglise, les prêtres, les diacres, tous les fils et les filles qui répandent la miséricorde divine sur la Terre.*

Le Saint-Esprit déversera sur vous la sagesse nécessaire pour comprendre le message d'aujourd'hui et pour comprendre que nous sommes si proches de la grâce, mais que souvent nous ne permettons pas à cette grâce d'entrer en nous. Comme l'a dit Jésus : la plus grande joie pour vous ici sur Terre sera lorsque vous recevrez Jésus avec joie, lorsque vous recevrez ce vin suprême, le sang de l'Agneau de Dieu. Et ce sera une fête au Ciel ! Car c'est ainsi que vous serez capables de vaincre toute la méchanceté, les pièges et les embûches du Diable. C'est pourquoi je veux que vous soyez toujours dignes de recevoir Jésus dans l'Eucharistie. Que Jésus vous rende digne de cette grande grâce.

En ce moment, je demande à Jésus de bénir les fleurs pour la guérison et la délivrance de tous ceux qui sont malades dans leur corps et dans leur âme.

D'une manière spéciale, je Lui demande aussi de vous bénir dans tous vos besoins, tout ce que vous portez dans le silence de votre cœur, tout ce que vous déposez dans les mains de Jésus.

Ce dimanche est consacré à la famille, à la prière du rosaire pour nos enfants, et nous aurons par la bonté divine - moi Marie et vous mes enfants - la grâce d'avoir deux bénédictions en ce lieu saint. Un dimanche sera consacré à la famille et à la prière des enfants, l'autre dimanche sera consacré à la naissance et aux saints anges gardiens. Ceux qui gardent la famille sont les anges du Ciel, ce sont les gardiens de nos familles. On naît d'abord, puis on devient un enfant, un jeune, un père, une mère, un missionnaire. La vie est le plus grand miracle de Dieu et elle doit être défendue et l'homme doit prier pour la vie.

Voici la Servante de Dieu, Mère de Miséricorde, l'Immaculée Conception. Le Seigneur m'appelle.